Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 62 (1984)
Heft: 7

Artikel: Notules sur les porés (2)
Autor: Jaquenoud-Steinlin, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936124

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notules sur les porés (2)

I. Ryvarden & Johansen ont créé en 1980[1] un nouveau genre *Antrodiella* Ryv. & Johan.

pour *T. semisupinus,* un faux *Tyromyces* que Bourdot & Galzin ont décrit en 1928, à la page 569 de leur ouvrage, sous le N° 870 et le nom de *Coriolus genistae* Bourd. & Galzin.
A. semisupina n'a notamment pas les spores étroites et allantoïdes que l'on s'attend à trouver chez un vrai *Tyromyces,* mais des spores ellipsoïdes; de plus la trame est dimitique; la chair est passablement coriace et non juteuse comme celle d'un *Tyromyces* à l'état frais; à l'état sec elle est dure et semi-translucide.
Niemelä[2] découvrit par la suite que le Tramète de Hoehnel ainsi que les porés indiqués ci-dessous doivent appartenir au même genre. Contrairement à d'autres nouveautés dans la systématique des porés, nous estimons que l'introduction du genre *Antrodiella* est justifiée et répond à un besoin.
Voici les nouvelles combinaisons:
Tyromyces semisupinus (Berk. & Curt.) Murr. = *Antrodiella semisupina* (Berk. & Curt.) Ryv.
Trametes hoehnelii (Bres ex Höhn.) Pilát = *Antrodiella hoehnelii* (Bres. ex Höhn.) Niemelä
Polyporus onychoides Egeland, *Antrodia onychoides* (Egeland) Ryv. = *Antrodiella onychoides* (Egeland) Niemelä
Poria romellii Donk = *Antrodiella romellii* (Donk) Niemelä
Nous constatons que les deux espèces européennes les plus courantes de ce nouveau genre possèdent un autre caractère en commun, la tendance polyporicole:
A. hoehnelii croît *fréquemment sur de vieux Inonotus hastifer* Pouz.
A. semisupina se trouve souvent sur de vieux *Fomes fomentarius* (L.) Fr. selon Jahn[3] et nous l'avons personnellement trouvé sur *Trametella trogii* (Berk.) Dom. (récolte à Umiken).
Pour une analyse détaillée de *A. semisupina* et *A. onychoides,* voir Jahn et Grosse-Bruckmann, Westf. Pilzbriefe X—XI, Heft 8a: 237—248, mars 1983.
Toutes les espèces indiquées ci-dessus ont été trouvées également en Suisse, à l'exception de *A. onychoides* qui est pratiquement une *A. semisupina* avec des hyphes génératrices sans boucles: il faudra donc microscopier les exsiccata de *A. semisupina* pour vérifier s'il se trouve éventuellement parmi eux des *A. onychoides,* sans boucles.
II. Hirschioporus fuscoviolaceus (Ehrenb.) Donk. Sa présence en Suisse avait été constatée en Suisse par Hans Schaeren déjà en 1971 (Valais, à 1000 m. d'alt., sur un pin). Par la suite, nous avons fréquemment cherché cette espèce à l'occasion de nos excursions dans d'autres parties de la Suisse, mais en vain. Contrairement à *H. abietinus* qui est très commun, *H. fuscoviolaceus* ne forme pas de pores en forme de tubes, mais des lamelles irrégulières, des dents (Bourdot & Galzin, p. 572, parlent de palettes laciniées). Dans «Beihefte zur Zeitschrift für Mykologie» 4: 1—270, 1982, G. Krieglsteiner indique des récoltes de *H. fuscoviolaceus* pour des régions allemandes juste à l'est du lac de Constance, ce qui nous a étonné. Peu après, à l'occasion des journées d'études de la Commission scientifique, nous avons eu le plaisir de rencontrer cette espèce à Davos-Wolfgang, à environ 1750 m. d'altitude, sur un tronc mort, mais encore debout, de *Pinus mugo,* dans un endroit ensoleillé. Sur ce, B. Irlet nous communiqua l'avoir également trouvée dans la région de Thoune, et Bruno Erb à l'Axalp (BE), tous les deux également sur *P. mugo.* Il semble donc que cette espèce ne soit pas aussi rare chez nous, contrairement à ce que nous avions pensé auparavant.
Pour *fuscoviolaceus* et *abietinus* nous continuons d'adopter le genre *Hirschioporus* de Donk, car ensemble avec les autres espèces telles que *laricinus, biformis = pergamenus, versatilis, sector,* etc., il forme un groupe homogène. Nous ne sommes pas convaincu que la transposition de ce groupe

---

[1] Ryvarden & Johansen: A preliminary polypore flora of East Africa, p. 256, Oslo, 1980.
[2] Niemelä: Karstenia 22, pp. 11—12, 1982.
[3] Jahn H.: Pilze, die an Holz wachsen, p. 140, Busse, 1979.

dans le genre tropical *Trichaptum* Murr. représente un progrès dans la systématique. *Trichaptum* a comme espèce-type *trichomallus* Berk. & Mont. = suiv. Ryv. *perrottettii* Lév., qui a une trame très mince et une couche feutrée extrêmement épaisse comme revêtement piléique noirâtre.
(A suivre)

M. Jaquenoud-Steinlin, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

Le microscope: arme miracle ou symbole de haut standing?

«Stop! Y en a marre! J'arrête les frais! Je n'en peux plus!» Profondément frustré, je saisis violemment le porte-objet sur la platine et le jette énergiquement dans ma corbeille à papier. Et je suis instantanément puni pour mon emportement: de la main gauche, j'ai maladroitement heurté la petite boîte contenant mes couvre-objets. Vous connaissez bien l'histoire de la tartine qui tombe toujours du côté du beurre. La même loi fondamentale de physique semble jouer en ce qui concerne les boîtes ouvertes de couvre-objets: elles ont en vérité l'étonnante propriété, en chute libre, de décrire un demi-tour dans l'espace. Je fais remarquer, accessoirement, que dans la règle tout le contenu tend alors à s'étaler sur le sol. A la limite de la colère, je lâche un juron que je n'ose écrire ici, au point que ma compagne préférée, pourtant habituée à toutes sortes de choses, s'en vient jeter un regard un peu inquiet à la porte de mon bureau...
Je t'entends murmurer, honorable lecteur: «Ce qui vous arrive, cher Boletus, n'est que justice. Avec le microscope, patience et endurance sont de mise. Est-ce qu'on use de gestes violents avec un porte-objet? Non mais!» Et je dois bien te donner raison. On n'a pas à s'énerver simplement parce que depuis quatre longues heures on cherche désespérément à déterminer un petit champignon brun. Parce que ce maudit discomycète refuse systématiquement de décliner son identité. Parce que sur les six exemplaires cueillis, cinq sont immatures et que le sixième est tout juste pubère...
Autrefois, la détermination était bien plus simple. Le Président de la Commission technique aurait sans hésiter, avec une assurance tranquille, déclaré qu'il s'agissait d'une Pézize baie *(Peziza badia)*.
Je t'en prie, cher lecteur, ne me fais pas dire ce que nullement je ne pense. Loin de moi l'intention de sous-estimer les services rendus par les anciennes générations de mycologues. J'ai beaucoup appris en lisant ces vieux maîtres et j'en tire encore profit. Mais ensuite, peu à peu, les premiers microscopes modernes ont été acquis par les Sociétés. Au service de nombreux spécialistes reconnus et clairvoyants, qui reconnurent à temps les avantages de l'observation microscopique; mais au grand dam de certains pontifes extrêmement soucieux de leur prestige, qui ne voulaient rien savoir de ces techniques révolutionnaires et persévéraient dans leur prétention à l'infaillibilité de leurs déterminations. Dans certaines Sociétés, on en vint à de véritables drames personnels, lorsque soudain quelques membres s'adonnèrent à ce qu'ils considéraient comme un sport: contrôler microscopiquement des espèces déjà déterminées, de façon à mettre en doute les compétences de leur président technique en démontrant leurs erreurs de détermination. C'est dans ces cas-là que le microscope apparut souvent comme une arme miracle grâce à laquelle on put enfin amener un président mal aimé et en place depuis trop longtemps à démissionner. Mais ceci est de l'histoire ancienne.
Aujourd'hui, les choses sont différentes. Microscopier est devenu depuis longtemps un réflexe établi dans bon nombre de Sociétés et considéré à bon droit comme un moyen auxiliaire irremplaçable pour la sécurité d'une détermination. Et même, pas rares sont les amis de la nature et des champignons qui possèdent leur propre appareil, ce qui leur permet de conduire leurs observations dans le calme d'une chambrette promue laboratoire. Mais alors, gardons-nous bien de suivre aveuglément chaque déterminateur pour l'unique raison qu'il manipule un microscope. Ce satané instrument n'est ni pire ni meilleur que celui qui l'emploie. Et ne croyez pas que la qualité des résultats soit fonction du nombre de gadgets dont est pourvu l'appareil. Finalement, on n'a pas besoin d'un ordinateur de recherche universitaire pour calculer les fiches de paie d'une entreprise. D'accord?
Pour terminer, je pose aux Présidents de Sociétés les insidieuses questions qui suivent:

1. Vous avez l'intention, dans un délai plus ou moins rapproché, de proposer l'achat d'un microscope pour la Société. Connaissez-vous déjà les noms de deux personnes qui l'utiliseront?